

Le feuilleton de la semaine

LA TRISOMIE 21, UN CHROMOSOME EN PLUS

1

DÉPISTAGE ET SUIVI

2

LE DROIT DE VIVRE

3

SURPRISE À LA NAISSANCE

4

ATELIER PEINTURE CHEZ PINOS

5

LE BONHEUR DE TRAVAILLER

6

VIVRE EN APPARTEMENT

La petite Siloé, «cadeau de la vie»

Dans l'épisode précédent: plusieurs tests peuvent être effectués afin de définir si le fœtus est porteur de trisomie 21. Si le diagnostic est confirmé, l'enfant aura besoin d'un suivi médical particulier dès sa naissance.

«Tout était plus ou moins parfait jusque-là, et puis c'est l'incompréhension.» Alors que leur bébé est âgé de 13 semaines, Marie et Asaël Droz, de Châtillon, apprennent qu'il est porteur de trisomie 21, après que la future maman a effectué le test prénatal non invasif (TPNI), et une choriocentèse. C'est le choc, pour le couple: «Sur le moment, nous avons eu l'impression que notre vie s'écroulait, qu'elle était fichue», relève la maman.

Le papa, lui, se souvient: «Au début, je ne réalisais pas encore vraiment, et en même temps, j'avais peur de faire un choix.»

Impossible d'avorter

Car aussitôt la nouvelle annoncée, les médecins poussent les parents à prendre une décision difficile, et ceci le plus rapidement possible: avorter ou non. «Pour moi, c'était impossible de donner une réponse dans l'immédiat, il me fallait du temps. Nous y avons donc réfléchi pendant une quinzaine de jours, durant lesquels nous sommes passés par beaucoup de sentiments complexes et difficiles à gérer: la peur de ne pas pouvoir aimer notre bébé autant

que les autres, qu'il soit en mauvaise santé, que notre couple et notre famille se déchirent, ou encore la culpabilité et la détresse liée à la possibilité de l'IVG», se remémore la Jurassienne.

Après ce temps de profonde réflexion et avec le soutien de leur famille et amis, Marie et Asaël décident de garder cet enfant. La pression retombe: c'est un véritable soulagement pour les parents.

Deux éléments importants ont poussé le papa à faire ce choix: «Je n'ai pas voulu imposer l'interruption de grossesse à mon épouse, et l'envie de prendre soin de cette petite fille a mûri gentiment malgré cette crainte de devoir m'en occuper toute ma vie.» De plus, Asaël se souvient qu'un matin, son ami d'enfance est arrivé avec des croissants avec ces mots: «Pense à cette petite, et arrête de penser au pire.»

Pour Marie, il aura fallu ce temps de réflexion pour retrouver foi en la vie: «J'ai senti que nous pouvions dire oui à cette petite fille, et que quoi qu'il arrive, nous serions accompagnés et aidés.»

Le cœur élargi

Durant les mois suivants, des examens médicaux révèlent que l'enfant est en bonne santé. La grossesse se poursuit et chacun peut se réjouir de cette nouvelle arrivée. Siloé voit le jour en 2016, c'est le premier bébé de l'année. Pour sa maman, il n'y a plus de doute: cet enfant est le quatrième miracle de sa vie. La joie de la tenir dans ses bras est immense.

Pour Asaël, la naissance de sa troisième fille est particulière. Il se remémore: «C'est en voyant



Marie et Asaël Droz, de Châtillon, accompagnés de leur fille Siloé.

PHOTO STÉPHANE GERBER

ses petits yeux en amande pour la première fois que j'ai vraiment réalisé qu'elle était porteuse de trisomie 21.»

Siloé se développe facilement, et fait son entrée quelques années plus tard dans le cercle scolaire de Rossemaison/Châtillon, au sein de la classe décentralisée de la Fondation Pérène. Tout va pour le mieux pour ses parents, ses sœurs et son frère. «Nous sommes heureux avec cette petite», sourit Marie Droz. L'arrivée de cet enfant a soudé les liens familiaux, mais pas uniquement, comme l'explique la Jurassienne:

«Cela nous a ouvert le cœur. Nous avons appris à aimer différemment, d'une façon plus simple, mais aussi à accueillir chaque jour l'un après l'autre et ne plus se soucier de l'avenir.»

Un message d'encouragement

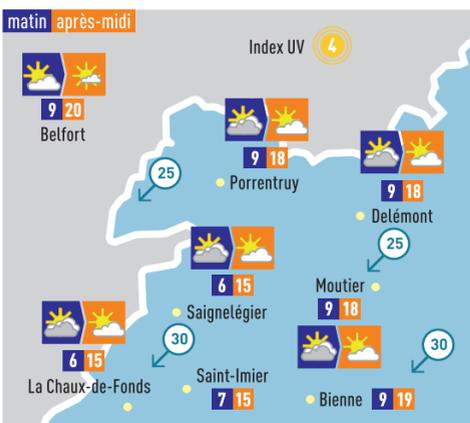
Ce que le couple désire, c'est faire passer un message d'encouragement à toutes les personnes qui se retrouvent devant ce choix difficile: «Oui, il est possible d'être heureux avec un enfant porteur de trisomie 21. Oui, il peut être épanoui, accueilli et

aimé par ses camarades d'école. Oui, il peut être en bonne santé et bien se développer. Oui, il peut faire la joie de sa famille. Oui, un enfant porteur de trisomie 21 a un chromosome en plus, celui de la simplicité d'aimer l'autre. Non, notre vie avec Siloé n'est pas celle que nous avions projetée: elle est beaucoup mieux.»

KATHLEEN BROSZY

Le couple se tient volontiers à disposition des parents concernés par cette situation à l'adresse mail mariedroz74@gmail.com.

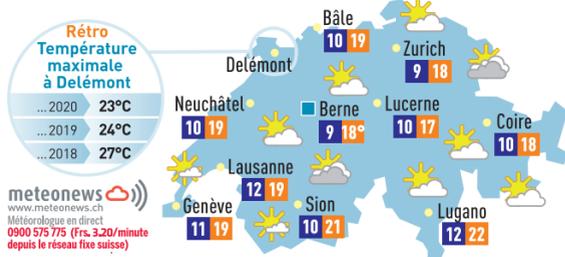
Amélioration graduelle avec de la bise



Mardi 21 septembre 1792 : proclamation de la République française
264^e jour de l'année 1964 : Malte devient indépendante
Matthieu 1980 : Gérard d'Aboville achève sa traversée de l'Atlantique à la rame

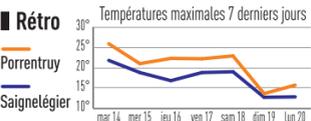
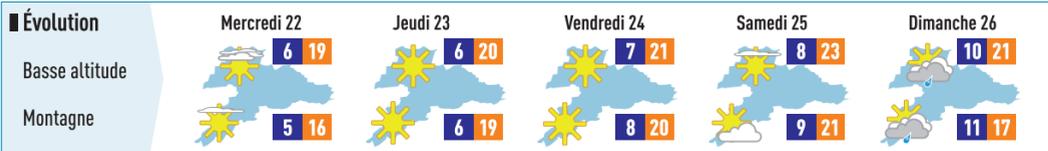
pleine lune
Lever: 7h17
Coucher: 19h32
Lever: 20h08
Coucher: 7h26

Le dicton du jour :
«Quand il pleut à la Saint Mathieu, fais coucher les vaches et les boeufs.»



Précipitations	Aujourd'hui		Demain	
	matinée	après-midi	matinée	après-midi
Ajoie				
Vallée de Delémont				
Franches-Montagnes				
Moutier/Courtetery				
La Neuveville/Bienne				

Les hautes pressions signeront leur retour sur nos régions ce mardi, sous un courant de bise. Il faudra toutefois compter avec la présence de nuages bas plus ou moins étendus (surtout dans le Jura), mais ils finiront par se résorber au fil de l'après-midi. La suite de semaine s'annonce agréablement douce et ensoleillée, en dehors de quelques brouillards matinaux dans les lieux abrités. Le début d'automne se montrera donc très clément.



Publicité

Votre ligne directe avec...

le service des abonnements

www.lqj.ch
abonnements@lqj.ch
032 421 18 00

Pour changer l'adresse de votre abonnement
Pour suspendre votre abonnement
Pour vous abonner à l'édition électronique
Pour toute autre question
Contactez-nous!

Le Quotidien JURASSIEN

